

Je suis née au Maroc ainsi que mes frères et sœurs et ma maman. J'ai été très triste de devoir partir. Et comme d'habitude, on se refait une autre vie, et ça continue. Mais les souvenirs sont restés.

J'ai eu une enfance agréable. J'allais souvent chez mes grands-parents maternels. Mon grand-père était un haut-fonctionnaire ; quand il ne travaillait pas, il aimait aller marcher dans les bois. Il avait toujours avec lui un panier pour cueillir les champignons qu'il ramenait à ma grand-mère afin qu'elle les prépare. Or, celle-ci était méfiante et doutait que les champignons soient vraiment comestibles. Donc, quand mon grand-père lui déposait son panier, elle les triait, les nettoyait, les accommodait à sa façon, et elle ne manquait jamais d'offrir une belle assiette de ces champignons à sa voisine qui en était friande. Le lendemain matin, quand la voisine ouvrait ses volets et que ma grand-mère la voyait souriante et en forme, elle lui souhaitait une bonne journée et au menu, à midi, devinez : il y avait des champignons !

Plus tard quand ma grand-mère m'a raconté cette histoire, j'étais outrée et j'ai eu une pensée pour sa voisine qui n'a jamais su qu'à cause de ma grand-mère elle vivait dangereusement !

Françoise CRÉTU, Hautecour

PS : Je ne suis pas encore allée aux champignons à Sigy et j'aimerais beaucoup y aller avec des connaisseurs, pour apprendre. Je pense que je saurai les accommoder. J'ai la recette de ma grand-mère...



J'ai emménagé à Sigy-le-Châtel il y a 3 ans, je recherchais une maison avec un terrain sur lequel il y a de l'eau. Depuis plus de 10 ans, l'eau est un sujet qui me passionne.

J'ai créé « Cosm'eau » en mai 2022 dans le but de partager mes connaissances et résultats d'expériences sur l'eau. Je démarre à Corcelle la fabrication de

dynamiseur d'eau, dans le but de promouvoir la consommation d'une eau de qualité.

Michael PATTEYN, Corcelle (www.cosm-eau.com)

AU MOULIN DE PRAS, NOUS PRATIQUONS LA PERMACULTURE. MAIS EN RÉALITÉ, QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE CE TERME À LA MODE ?



Lorsqu'on parle de permaculture, on pense naturellement à un ensemble de techniques de jardinage telles que les associations de cultures, le paillage et les buttes. En réalité, la permaculture est bien plus que cela. C'est une philosophie de vie avec une éthique ainsi que des principes. Au niveau éthique, la permaculture nous invite à prendre soin de la nature, des humains et de la vie sous toutes ses formes. Elle propose de prendre sa juste part et de partager équitablement le surplus avec autrui et/ou les animaux. Au niveau des principes, on peut citer (liste non exhaustive) :

• TRAVAILLER AVEC LA NATURE ET PAS CONTRE ELLE.

Par exemple, au moulin nous sommes en zone inondable. On pourrait prévoir des aménagements au bord des berges pour éviter que l'eau inonde nos parcelles lors de crues. Ça serait aller contre la nature. A la place, on tient

simplement compte qu'il peut y avoir de l'eau sur nos terrains à certaines périodes. De ce fait, on observe le terrain, l'eau et les conditions climatiques afin d'implanter le jardin et les cultures aux endroits et aux périodes les plus favorables.

• VOIR LES PROBLÈMES COMME DES SOLUTIONS.

Parfois, certaines plantes indésirables poussent dans nos champs au lieu d'une belle herbe grasse. Par exemple, le fait qu'il y ait beaucoup de pissenlits peut paraître un problème, mais s'ils sont là ce n'est pas par hasard. Ils aident le sol à se rééquilibrer. Ils nous donnent une bonne indication sur

l'état de notre sol et sur ce qu'on peut faire pour l'aider à se rééquilibrer.

• UN ÉLÉMENT REMPLIT PLUSIEURS FONCTIONS.

Les poules sont l'exemple typique d'un élément qui remplit plusieurs fonctions. La poule nous offre des œufs, donc de la nourriture. Elle nourrit la terre grâce à ses déjections. Nous utilisons sa litière pour pailler les planches de notre jardin potager. Cela fertilise notre sol. Les choux en raffolent !

• COLLECTER, STOCKER, OPTIMISER L'ÉNERGIE.

Par exemple, le gazon est utile pour le jardin en paillis, pour les animaux en nourriture (foin) et pour le compost, alors il faut le collecter, l'utiliser ou le stocker si nécessaire. Chaque fois que l'on tond le gazon le long du chemin qui mène au moulin, nous le collectons et l'utilisons.

• INTERVENIR UNIQUEMENT QUAND C'EST NÉCESSAIRE.

Il existe 4 niveaux d'intervention :

1. Ne rien faire parce que de toute façon on récoltera bien assez de légumes. On laisse la nature trouver elle-même, petit à petit, un équilibre.
2. Favoriser des ressources biologiques : on introduit des animaux qui mangent les ravageurs ou on attire des animaux auxiliaires qui se nourrissent de ravageurs.
3. Utiliser des outils mécaniques : par exemple on construit et pose des pièges pour supprimer ou déplacer les ravageurs.
4. Avoir recours à des ressources chimiques : on dépose des produits chimiques pour tuer les limaces par exemple. Cette solution peut avoir des conséquences très néfastes selon les produits utilisés.

Au moulin, nous privilégions surtout les niveaux 1 et 2 d'intervention.

• FAVORISER LA DIVERSITÉ.

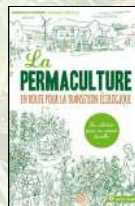
C'est bien connu, plus il y a de la diversité, plus le système est fort. Ce principe est valable pour la nature mais également pour d'autres domaines. Concernant la nature, la biodiversité, puisqu'elle est vivante et agit d'elle-même, a l'avantage de travailler pour vous si vous la laissez faire. En associant des légumes qui sont complémentaires et qui vont s'entraider dans leur croissance et ne pas appauvrir le sol, vous aurez de meilleurs résultats.

• INTENSIFIER LES PETITS SYSTÈMES.

Comme le proverbe le dit : On ne peut pas être au four et au moulin ! La permaculture nous

conseille de commencer petit, sur un espace réduit, avec des objectifs modestes, et de ne s'étendre que de façon progressive, seulement quand on est sûr de bien contrôler l'espace sur lequel on a commencé à travailler. En résumé, il vaut mieux commencer par faire peu, mais très bien.

LA PERMACULTURE est aussi un ensemble de techniques ou pratiques qui peuvent être mises en œuvre dans de très nombreux domaines – le jardinage bien sûr, mais également l'écoconstruction, la gestion de l'eau, etc. Finalement, la permaculture est une méthode ou une stratégie : le design permaculturel consiste à concevoir, planifier et aménager des sites ou des bâtiments afin que des humains puissent y vivre, y travailler et y satisfaire leurs besoins de façon efficace et durable. Pour le moulin, nous avons pris plusieurs mois pour définir notre design avec l'aide et les conseils de professionnels en la matière. Merci à Claudine et Stéphane qui nous ont soutenu et motivé dans ce projet important pour nous.



Comme mentionné dans le livre « La permaculture, en route pour la transition écologique » de Grégory Derville, pour nous la permaculture est la solution bienveillante et bienfaitrice face à la crise écologique majeure qui s'annonce : bienveillante pour l'humanité et bienfaitrice pour la planète.

Jérôme Masson et Nadine Carrel